

Conférences d'Yves Lenoir* et de Kolin Kobayashi**

Le 4 mai 2024 à 18h30 à la salle Saint-Joseph, La Madeleine, Guérande

Tchernobyl 38 ans après. Ce qu'on fait avec BELRAD

Yves Lenoir

La conférence comprendra deux parties :

1. Présentation et résumé de la toute récente publication de ETB, « *De l'indifférence au déni : l'OMS et les dégâts des radiations (1946-2006)* ».

2. Présentation de la brochure « *L'institut BELRAD* » publiée par ETB en 2023. Ce qui indiffère l'OMS, la protection radiologique des populations vivant dans les régions contaminées par les retombées radioactives de Tchernobyl, est la raison d'être de l'Institut indépendant de protection radiologique BELRAD de Minsk, fondé en 1990 par l'académicien Vassily Nesterenko. Quelques exemples chiffrés apporteront une idée en ordre de grandeur de la réalité des menaces environnementales et de la dégradation de l'état sanitaire de la population. Le tandem BELRAD-ETB reste l'un des seuls canaux d'information sur ces questions.

L'OMS – budget annuel de 6,8 Md\$ – néglige les dégâts des radiations ;
BELRAD – budget annuel 250 000 \$ – protège les enfants de Tchernobyl.

En juillet 2006, le siège de l'OMS à Genève a publié le bilan définitif des conséquences sanitaires de la catastrophe de Tchernobyl (26 avril 1986) et de ses retombées radioactives massives sur plus de 100 000 km². Des rejets équivalents aux radio-éléments de périodes longues de quelques 200 à 500 explosions de bombes atomiques n'auraient officiellement provoqué que 50 morts par irradiation aiguë, quelques milliers de cancers de la thyroïde et, pour les décennies à venir, indiscernables et inattribuables, 4000 cancers mortels. Toutes les autres supposées conséquences d'ordre cardiaque, immunologique etc procèdent du stress psychologique, de cette maladie sans remède : la radio-phobie.

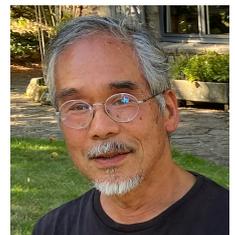
*Yves Lenoir, Né en 1945, Président de l'ONG «Enfants de Tchernobyl-Belarus» (ETB) , a été un ingénieur de recherche à l'École des Mines de Paris (1971-2010). Auteur de « Comédie atomique », 2016, éditions La Découverte



Fukushima, 13 ans après : interminable accident

Kolin Kobayashi

En raison d'une couverture médiatique très limitée, l'accident de Fukushima est compris comme s'il était terminé, mais la convergence du site de l'accident est très grave. À ce jour, les radiations ne peuvent être isolées, l'eau contaminée est rejetée dans la mer et il n'y a aucune perspective de démantèlement de la centrale. 13 ans plus tard, la centrale est toujours sous le coup d'une déclaration d'état d'urgence, qui a été régulièrement déclarée et considérée comme allant de soi, mais la perspective de son démantèlement reste très floue. Les effets des radiations sur la santé ont également été minimisés et la propagande du lobby nucléaire international est toujours d'actualité, comme si la population pouvait vivre heureuse sur la zone contaminée. Tandis que les 3000 liquidateurs sont obligés de travailler sous la radiation entre 30-60 microSV/h. Le démantèlement du site prendrait entre 100 et 300 ans au moins.



** Kolin Kobayashi, Né en 1949, venu en France depuis 1970 et installé dans la commune de St-Lyphard depuis 2020. Journaliste retraité, écrivain et photographe.

Président de l'association Echo-Echanges, membre du CA de ETB, qui écrit des nombreux articles sur Fukushima et le nucléaire. Auteur de Petit histoire du sel de Guérande, 2001, Editions Iwanami pour le public japonais